

Avis de Soutenance

Madame Juliane DEBEUSSCHER

HISTOIRE DE L'ART

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La circulation de l'art non officiel d'Europe centrale au-delà du rideau de fer: expositions et réseaux transnationaux entre 1971 et 1981

dirigés par Madame PAULA BARREIRO LÓPEZ et Madame LAIA MANONELLES MONER
Co-tutelle avec l'université "Université de Barcelone" (ESPAGNE)

Thèse soutenue le **lundi 20 septembre 2021** à 11h00

Lieu : Universitat de Barcelona Facultat de Filosofia, Geografia i Historia C.Montalegre, 8 08001
Barcelona Espagne
Salle : Jane ADAMS

Composition du jury proposé

Mme PAULA BARREIRO LOPEZ	Université Grenoble Alpes	Directrice de thèse
Mme Laia MANONELLES	Universitat de Barcelona	Co-directrice de thèse
Mme Klara KEMP-WELCH	The Courtauld Institute of Art	Examinatrice
Mme Mathilde ARNOUX	Centre allemand d'histoire de l'art Paris	Rapporteure
M. Juan ALBARRAN	Universidad Autónoma de Madrid	Président

Mots-clés : Expositions, Histoire de l'art, Circulations, Relations transnationales, Guerre Froide, Europe centrale et orientale,

Résumé :

Cette thèse examine la circulation et la mise en visibilité de l'art d'Europe Centrale pendant la Guerre Froide, avec un accent particulier sur l'Europe du Sud en tant qu'espace de réception et d'exposition dans les années 1970. Elle suggère qu'une approche transnationale des relations artistiques dans un contexte européen doit prendre en considération ces deux phénomènes complémentaires et leurs mécanismes connexes: la circulation d'une part, la mise en visibilité d'autre part. La première partie s'intéresse aux trajectoires de différents agents et communautés impliqués dans les réseaux artistiques et la collaboration à distance, en abordant des activités et projets réalisés dans le domaine de la poésie visuelle, de l'art contextuel et sociologique, et de la critique d'art engagée. La deuxième partie se concentre sur des cas d'expositions et de biennales internationales en Espagne (Rencontres de Pampelune, 1972), en France (Biennale de Paris, de 1973 à 1977) et en Italie (Biennale de Venise, 1977) afin d'identifier les cadres d'interprétation et les récits à travers lesquels les artistes et les œuvres des pays socialiste d'Europe Centrale ont été considérés dans ces contextes, en tenant compte des malentendus et des stratégies d'exportation et d'imposition de modèles en jeu dans ces opérations. Le parcours proposé à travers six chapitres interconnectés cherche ainsi à approfondir la compréhension des logiques de construction, de négociation et de réarticulation du sens qui ont accompagné les interactions visuelles et critiques entre l'Europe centrale et l'Europe du Sud. Il suggère que l'analyse de ces relations entre ces deux espaces culturellement et politiquement construits a beaucoup à apporter à une histoire décentrée des relations artistiques de la Guerre froide.